
Histoires de Drapeaux

(suite de notre bulletin N° 69)

A la suite de notre article paru dans notre dernier bulletin, M. Jean Weymann, secrétaire du Comité Olympique Suisse, nous rappelle la disparition du drapeau olympique qui flottait au mât central des Jeux Olympiques d'Hiver à St Moritz en 1948. Il avait été volé dans la nuit et c'est à 2 heures du matin que M. Weymann, alerté, alla le remplacer... par - 28 degrés! Le drapeau volé n'a jamais été retrouvé.

* * *

Kitzbühel. En janvier dernier se déroulèrent à Kitzbühel (Autriche) les Grands Prix du Hahnenkamm. Les drapeaux des nations participantes flottaient au vent. Durant la première nuit le drapeau soviétique disparut et fut remplacé par les organisateurs. Même disparition de ce drapeau durant la seconde nuit! Les Soviétiques réclamèrent le retrait de tous les drapeaux si le leur n'était pas remis en bonne place. Dame, c'était leur droit. Il fallut dépêcher quelqu'un à Innsbruck pour en découvrir un nouveau, mais les organisateurs, précautionneux (et économes, dit *L'Equipe* dont nous avons ces renseignements), retirèrent le trop coûteux étendard durant la nuit, sinon il leur en eût fallu une douzaine. Le voleur, collectionneur ou supporter des Soviétiques ne fut pas retrouvé. Quant à l'une des trois « qualités » qu'on lui attribue... difficile à prouver.

Nous avons reçu la lettre suivante:

Arosa, le 23 janvier 1960.

M. Otto Mayer
chancelier du Comité International
Olympique
Mon-Repos
LAUSANNE

« Cher Monsieur,

» Il y a quelques jours j'ai lu dans un journal votre idée tendant à la suppression des drapeaux des nations aux Jeux Olympiques. Je suis en parfait accord avec vous. (Le chancelier n'a jamais communiqué cette idée à la presse. *Réd.*)

» Comme vous le savez sans doute, j'ai introduit, après la dernière guerre, un protocole applicable aux compétitions internationales de patinage artistique, aux championnats d'Europe et du Monde, pendant les distributions de prix sur la glace et aux banquets, suivant lequel aucun drapeau national ne serait hissé et aucun hymne national ne serait exécuté (à sa place: *l'Ode à la Joie* de la IX^e *Symphonie* de Beethoven). La nationalité des gagnants n'est même pas mentionnée, mais seulement leur nom. Chacun fut heureux de ce nouveau système que l'Union Internationale de Patinage introduisit au sein de sa section de patinage artistique. Les jeunes patineurs n'ont plus à supporter le fardeau de prendre part à une compétition en tant qu'ambassadeurs de leur pays; l'esprit qui

règne parmi cette jeunesse de patineurs artistiques est maintenant amicale et réconfortante. Même les officiels de l'Union Internationale de Patinage se considèrent comme étant les ambassadeurs de l'Union Internationale dans leurs pays respectifs et non vice-versa.

» Les controverses au sujet des drapeaux ont pris ces derniers temps des formes grotesques. De ce fait on ne saurait assez affirmer que les résultats des épreuves sportives n'ont absolument aucun rapport avec la politique ou le nationalisme. Il s'agit de performances individuelles et je ne vois pas comment un pays pourrait s'attribuer les honneurs d'efforts individuels, ce qu'ils font dans la majorité des cas. Il y a certes quelques exceptions, par exemple dans les épreuves d'équipes. Je voudrais ainsi suggérer la proposition suivante:

» A l'occasion de toutes les manifestations sportives, y compris les Jeux Olympiques, seuls les drapeaux des fédérations internationales sportives peuvent être hissés. S'ils n'en ont pas, ces drapeaux peuvent être créés.

» Lors de la remise des médailles aux Jeux Olympiques, les vainqueurs seront honorés par le drapeau olympique et par l'hymne olympique.

» Aux compétitions internationales, championnats d'Europe ou du Monde, on hissera les drapeaux des fédérations nationales sportives des différents pays et on jouera l'*Ode à la Joie*. Seuls les noms des vainqueurs seront mentionnés. (Si quelqu'un s'intéresse à la nationalité d'un vainqueur il pourra la trouver dans le programme.)

» Je pense que ces idées pourront aider à sortir d'un dilemme et contribueront à renforcer l'amitié et la camaraderie dans le monde. Je serais heureux si ces lignes pouvaient aider à atteindre ce but.

» Sincèrement votre,

G. F. C. Witt,

membre honoraire de l'Union Internationale de Patinage. »